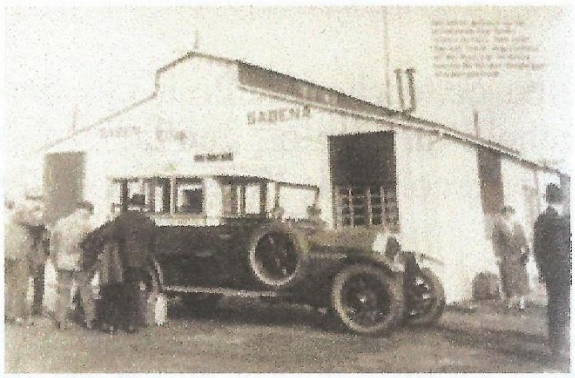
Année 2022
N° 3

L'ECHO DU FNAR
FONDS NATIONAL ALFRED RENARD

Heurs et malheurs de la SABENA



1er bâtiment de l'aérodrome d'Evere en 1923

Née en mai 1923, la SABENA aurait été aujourd'hui presque centenaire.

Son évolution, des origines au crash, a été bien décrite par l'historien Guy Vanthemsche dans un ouvrage édité chez De Boeck en 2002.

La compagnie était le symbole d'une puissance nationale, mais après diverses alliances, un regroupement avec les Suisses va mener à la déclaration officielle de sa faillite le 7 novembre 2001.

Avant cette date, pas moins de 90 avions avaient été en service parmi lesquels, des MD-11, des Airbus, des Boeing…, dont certains furent repris par la « SN Brussels Airlines », compagnie aérienne belge qui lui succéda.

Ce fut notamment le cas pour deux De Havilland Canada Dash, cinq Airbus A320-300, Airbus A340-300, quatorze Airbus A319 et trois Boeing 737-300 /- 500.

LE SOIR

La Sabena est morte

Les ailes brisées

« Vont-ils nous envoyer notre CV via le télétexte ? »

Les raisons politiques et économiques de cette condamnation à mort sont complexes, mais, d'un seul coup, environ 8000 salariés se retrouvent sans emploi : un drame social d'une ampleur quasiment inédite dans l'histoire de la Belgique.

Certains « sabéniens » ont pu poursuivre leur métier dans une autre compagnie aérienne ou tout simplement se sont reconvertis. D'autres n'ont pas eu cette chance. Pour ces derniers, qui étaient toujours à la recherche d'un emploi, une fancy-fair fut organisée deux ans plus tard, afin de récolter de l'argent pour les aider à boucler leurs fins de mois.

Des objets de toutes sortes furent mis en vente. Cela allait des simples pins de la Sabena à l'uniforme de pilotes, d'hôtesses ou de stewards, en passant par des affiches, des T-shirts, des tasses avec leur sous-tasse, des cuillères, des cendriers, des modèles réduits d'avions. Bref ! Tout ce qui portait le logo de la compagnie. En ce qui concerne les uniformes, j'ai pu lire que ceux-ci avaient été mis aux enchères afin de gonfler le produit des ventes.

Aujourd'hui, je constate avec joie que la SABENA, n'a pas été oubliée. Les anciens de la compagnie aérienne ne manquent pas l'occasion de se retrouver lorsque cela est possible, pour évoquer leurs souvenirs ou des anecdotes. Ils parlent du bon vieux temps, de leurs anciens collègues, vivants ou disparus.

En effet, au cours de son existence, certains avions ont évidemment connu des avaries, des incidents et même deux accidents très graves :

- le 18 septembre 1946, le Douglas DC4 « OO-CBG » du vol transatlantique Bruxelles New York, avec 37 passagers et 7 membres d'équipage à bord, s'est écrasé à Gander, lieu d'escale indispensable à Terre-Neuve, dans des conditions météorologiques exécrables. Dix huit passagers et une seule hôtesse de l'air survivront bien que gravement blessés.

Gander - Plaque commémorative, symbole du souvenir des personnes qui ont perdu la vie.

- le 15 février 1961, le Boeing B 707 (OO-SJB) de retour de New York s'approche de la piste d'atterrissage de Zaventem et, brusquement remonte en altitude de plus en plus, vire à gauche et finit par décrocher et s'écrase près du village de Berg à 4 km de la piste. Tous les 61 passagers et les 11 membres d'équipage perdent la vie.
La cause de l'accident serait un dysfonctionnement du mécanisme de compensation des commandes, un défaut de conception de l'appareil qui sera corrigé dès lors.

Ces tristes et dramatiques souvenirs sont atténués par la mémoire de l'excellence du confort des vols sur les lignes de la SABENA, pour ceux qui ont eu l'occasion et le plaisir d'en profiter.

Le 7 novembre 2001, atterrissage du dernier vol, salué par les pompiers de piste, à l'aéroport de Bruxelles-National. - Pho-

Je suis convaincu que les marques de la défunte SABENA resteront gravées pour toujours dans le cœur de ceux qui l'ont fait vivre et l'ont aimée, ainsi que dans les mémoires de l'Aviation belge.